L'immigration fait tomber le gouvernement néerlandais

Une semaine après un sommet européen qui a fait ressurgir les nombreuses divisions entre les Vingt-Sept sur la question de l'immigration, ce thème a été fatal au Premier minis tre des Pays-Bas Mark Rutte, qui a démissionné après un désaccord avec ses alliés de la coalition au pouvoir.

es crispations autour de l'immigration ont de plus en plus tendance à faire et à défaire les gouvernements dans les pays membres de l'Union européenne. Dernier exemple en date : la crise politique qui a éclaté en fin de semaine aux Pays-Bas. Le Premier mi-nistre Mark Rutte a remis sa démission au roi samedi au len-demain de la chute de son gouvernement en raison de divergences sur la politique d'accueil des réfugiés, sujet particulièrement brûlant actuellement sur le Vieux Continent, comme en atteste le sommet houleux de la fin juin. La coalition de droite et du centre a éclaté à la suite d'un désaccord entre les quatre par tis au pouvoir sur un quota d'enfants de réfugiés que Mark Rutte voulait imposer à ses alliés du centre et du centre-gau che. Le Premier ministre qui cherche à siphonner l'électorat des partis d'extrême droite avait le projet de limiter à 200 par mois le nombre d'enfants autorisés à rejoindre leur famille aux Pays-Bas.

Le parti chrétien-démocrate, très pro-famille, s'y est opposé, tout comme les centristes du D66, un parti très libéral sur les questions de société, et la petite formation protestante Christe-nUnie, qui refuse un durcissement de la politique d'accueil des demandeurs d'asile en raison de ses convictions religieu-

Le parti conservateur de Mark Rutte est soumis à une forte pression politique à la suite de la montée des partis de l'extrê-



Le parti du Premier ministre sortant Mark Rutte reste en tête dans les sondages. Photo Sina/Michael CORDER

me droite dont le Parti pour la liberté (PVV) de Geert Wilders qui a fait de la lutte contre l'im-

Moins de migrants par habitant qu'en France

Les Pays-Bas ont recu 37 000 demandeurs d'asile l'an dernier, soit 12 000 de plus qu'en 2019, avant la crise sanitaire. Le pays se rapproche peu à peu du record de 45 000 migrants accueillis en 2015, en pleine crise migratoire. En 2022, les Pays-Bas ont toutefois reçu moins de demandeurs d'asile que la France, en proportion par rapport à la population.

Le paysage politique néerlandais a connu un autre bouleversement avec la victoire surprise d'un parti pro-agriculteurs aux élections régionales et sénato-riales de mars 2023. Ce mouvement agrarien et citoyen créé en 2019 pour s'opposer aux réglementations environnementales de l'Union européenne a fait une entrée fracassante dans la vie politique en devenant le premier parti au sein de la chambre haute du Parlement, devant la formation du Premier

Une longévité record

Au pouvoir depuis plus de 12 ans. Mark Rutte a déjà battu tous les records de longévité au poste de Premier ministre. Après la chute de son quatrième gouvernement de coalition qui était en place depuis un an et demi. Mark Rutte devrait à nouveau se lancer dans la course aux législatives, avec l'espoir de former un cinquième gouvernement. Des élections anti-cipées devraient se tenir à la minovembre, près de deux ans avant le prochain scrutin qui était prévu en 2025.

• Luc Chaillot

Ukraine

500 jours de guerre, et la Russie bombarde toujours

Alors que samedi marquait le 500° jour de l'invasion russe en Ukraine, la Russie a poursuivi ses bombardements, tuant au moins huit personnes. Dans la journée, Moscou a taclé la livraison annoncée de bombes à sous-munitions américaines à Kiev, estimant qu'il s'agissait d'un « aveu de faiblesse ».

Huit morts après un bombardement russe

Au moins huit personnes ont été tuées et 13 blessées samedi dans un bombardement russe sur la ville de Lyman, dans l'est de l'Ukraine, a annoncé le ministère ukrainien de l'Intérieur. La ville de Lyman, important nœud ferroviaire dans l'est de l'Ukraine, avait été reprise en octobre par l'armée ukrainienne. Deux personnes ont par ailleurs été tuées dans un bombardement ukrainien sur la ville d'Olechky, sous occupation russe, dans le sud de l'Ukraine.

Washington promet des armes à Kiev, Moscou réagit

La Russie a estimé samedi que la livraison de bombes à sous munitions à l'Ukraine, décidée par les États-Unis, était un « aveu de faiblesse » qui rendra Washington « complice » des morts civiles provoquées par cette arme controversée. Le président américain Joe Biden a assuré que la décision de livrer des bombes à sous-munitions à l'Ukraine avait été « très difficile », mais représentait « la bonne chose à faire ». Ces armes sont interdites dans nombre de pays, notamment européens, signataires de la Convention d'Oslo de 2008, dont ni les États-Unis ni l'Ukraine, ni la Russie ne sont parties prenan-

● Zelensky en visite sur l'île des Serpents Pour marquer le 500° jour de

l'invasion russe en Ukraine, le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'est rendu sur l'île des Serpents, dont Moscou s'était emparé peu après le début de l'invasion le 24 février 2022 avant de devoir l'abandonner. Le contingent ukrainien qui stationnait sur ce petit caillou au début de l'invasion avait refusé de se rendre et avait intimé au navire de guerre russe Moskva « d'aller se faire foutre », au cours d'un échange radio devenu culte et érigé en symbole de la résistance.



La ville de Lyman, dans l'est de l'Ukraine, a été visée par un bombardement russe ce samedi. Photo Sipa/AF

Après avoir passé 52 ans en prison, Leslie Van Houten, condamnée pour le meurtre d'un couple à Los Angeles (États-Unis) en août 1969 alors qu'elle était membre de la secte de Charles Manson, va être libérée dans les prochaines semaines « à la faveur d'une libération conditionnelle ».

Allemagne • Violents affrontements avec la police

Une vingtaine de policiers ont été blessés à Giessen, dans l'ouest de l'Allemagne, lors de divers affrontements avec des participants d'un festival controversé de musique érythréenne, a indiqué samedi la police locale. Les policiers ont subi à plusieurs endroits de la ville des jets de pierre et de bouteilles. Ils ont répliqué en utilisant du gaz lacrymogène et un canon à eau. Une centaine de personnes ont été interpellées, a précisé la police.

Équateur • Un enfant français chute dans un cratère aux îles Galapagos

Un jeune français de 8 ans est tombé vendredi dans un cratère de 100 mètres de profondeur situé sur l'une des îles des Galapagos, a annoncé le parc national de l'archipel équatorien. Gardes forestiers, pompiers, policiers et bénévoles ont parti-cipé à l'opération de sauvetage de l'enfant, qui était en vacances sur le site de Los Gemelos, sur l'île de Santa Cruz. Il a, par la suite, été transporté à l'hôpital Republica del Ecuador de

Les dernières armes chimiques de l'arsenal américain détruites

C'est un tournant majeur à l'échelle mondiale : les États-Unis ont annoncé vendredi avoir terminé la destruction des dernières armes chimiques de leur arsenal militaire. Une décision qui implique que plus aucune de ces armes létales déclarées ne subsiste officiellement dans les arsenaux étatiques

Tous les stocks déclarés ont été « irréversiblement détruits », a confirmé l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) dans la foulée de l'annonce de la Maison Blanche

« Aujourd'hui je suis fier d'an-

noncer que les États-Unis ont détruit de manière sécurisée la dernière munition de cette réserve - nous rapprochant un peu plus d'un monde débarrassé des horreurs des armes chimiques », a expliqué Joe Biden, le président américain.

Parmi les pays signataires de la Convention, seuls les États-Unis devaient terminer de détruire leurs stocks, a précisé l'OIAC, indiquant que plus de « 70 000 tonnes des poisons les plus dangereux du monde » ont été détruits

Selon les termes de la Convention de 1997, les États-Unis avaient jusqu'au 30 septembre pour détruire toutes leurs munitions et agents chimiques

Joe Biden a profité de cette annonce pour encourager les derniers pays non-signataires de la Convention de 1997 à la signer, afin que « l'interdiction mondiale des armes chimiques at-

teigne son plein potentiel ». Même son de cloche pour Fernando Arias, le directeur géné ral de l'OIAC, qui assure que « davantage de défis nous atten-dent » avec l'Angola, la Corée du Nord, l'Égypte, et le Soudan du Sud, « quatre pays doivent encore joindre la Convention